

Balsthal/Lausanne: cours conduite tactique I

Préparation à l'enseignement de la tactique

Une soixantaine de nouveaux instructeurs se sont préparés à former les officiers sapeurs-pompiers dans leurs cantons. Ils leur enseigneront la prise de décisions et la mise en œuvre de celles prises en donnant des instructions précises. Finalement, cet enseignement sert à la maîtrise d'un événement. La direction du cours avait aussi pour buts de consolider les progrès réalisés ces dernières années, de garantir la continuité dans le nouveau standard et de procéder à de petites améliorations.

■ Pius Schmid
Rédaction du JSPS

Au mois d'octobre, 61 personnes sont entrées en service au cours conduite tactique I pour apprendre l'exigeant métier d'instructeur de la tactique. Les cours conduite tactique I, que la FSSP organise sur mandat de la Coordination suisse des sapeurs-pompiers CSSP, sont basés sur les centres d'instruction ifa, à Balsthal, et La Grangette, à Lausanne. Le cours de Balsthal est commandé par Urs Röthlisberger (NW) et René Fröhlicher (SO), tandis que celui de Lausanne l'est par Christian Métrailler (VD) et Raffael Henzen (VS). Comme le programme de ces cours a déjà été affiné les années passées, il n'a guère été nécessaire de le modifier cette fois. Il comportait donc à nouveau d'intéressants exposés et les leçons des chefs de classe et des participants, qui ont parfaitement fait leurs preuves. Le cours a permis de traiter l'ensemble du règlement tactique. Un nouvel accent a été mis avec une leçon vidéo, réalisée à l'aide de PowerPoint, dans laquelle les participants devaient exercer la prise de décision et la concrétisation de cette dernière dans des instructions tactiques, le scénario étant l'incendie d'une maison d'école. En plus de la projection, cette présentation, qui comportait plus d'une douzaine de scènes, était sonorisée en suisse allemand et en français. Les missions des participants étaient: 1. tenir le journal d'engagement, 2. faire le croquis de situation et y reporter les décisions, et finalement 3. tenir la liste des mesures.

Pour les cours passés, déjà, l'état-major du cours avait préparé sous la direction du vice-commandant René Fröhlicher de nombreux modèles permettant de représenter avec réalisme les différents événements. Il s'agit, par exemple, d'un incendie dans un entrepôt à rayonnages élevés ou de l'inondation d'un village avec des coulées de lave torrentielle. De leur côté,

les classes avaient également élaboré différents scénarios à l'attention des participants, en vue de l'exercice de la prise de décision et de la suite des activités de commandement. C'était, par exemple, un feu en tunnel et un incendie de matières dangereuses, ou encore le sauvetage d'une personne tombée dans un silo ou d'un enfant prisonnier d'un ascenseur.

Instructions claires, en salle comme sur le terrain

Lors des exercices en salle de classe (c'est-à-dire lors du travail à partir d'hypothèses d'événements) comme lors du travail à l'extérieur (avec marquage sur des bâtiments réels), il s'agissait toujours, bien entendu, de prendre les décisions et de formuler correctement les instructions en découlant, mais aussi d'utiliser les termes adéquats, c'est-à-dire la même terminologie, toujours et partout. L'appréhension de la situation, les mesures d'urgence, les décisions et les ordres – tout cela devait être formulé en respectant rigoureusement les règles en la matière.

Les participants ont ainsi appris que la sécurité commence par le choix des mots adéquats, ce qu'ils ne manqueront pas de répéter dix fois, cent fois dans l'enseignement. Dans tous les scénarios, la sécurité était pleinement intégrée dans le travail,



Atelier tactique: exercice de la prise de décisions au moyen de modèles.

Photos: Marc Thalmann

Explosion de gaz: appréhension du problème lors de l'arrivée sur la place sinistrée. Le blessé est mis en sécurité.





Exercice de prise de décision concernant un home pour personnes âgées.

sans constituer seulement un élément distinct de l'exercice. Ainsi, les participants aux cours ont bien compris que la sécurité n'est pas un élément d'une leçon mais une attitude et un comportement découlant de la prise de conscience.

Des exercices de prise de décision à l'exercice tactique du dernier jour du cours, et tout au long du rythme de conduite, la devise que l'on pourrait appeler «l'article 1 de la Constitution des sapeurs-pompiers», à savoir «je veux sauver, tenir et éteindre tout en préservant la sécurité personnelle», était omniprésente.

Événements marqués et dangers reconnus

Tout maîtriser sans préparation supplémentaire, penser à tout: les chefs de classe étaient la mémoire permanente qui accompagnait les participants. Ils avaient aussi à veiller au respect du concept didactique en vertu duquel, indépendamment du fait qu'ils donnent eux-mêmes une leçon ou dirigent un exercice ou que cette leçon ou cet exercice ait été préparé par la classe, chaque journée de cours s'est référée et rattachée à des éléments traités la veille.

Le point culminant du cours a été l'exercice tactique du dernier jour, sur le terrain, avec des scénarios plausibles exercés sur des objets réalistes, et qui comportait toutes les étapes du rythme de conduite. Ainsi, à la fin du cours conduite tactique I/2008, les participants étaient en mesure:

- de préparer un exercice de manière indépendante;
- de diriger un exercice de manière indépendante;



Entraînement tactique: présentation de la décision après la reconnaissance.

- d'endosser la fonction de directeur d'exercice;
- d'endosser la fonction de chef d'intervention;
- de guider et de conduire l'exercice dans un jeu de rôles.

Ils étaient donc effectivement devenus des instructeurs.

Enseignements tirés de la pratique et de l'expérience

Lors de l'atelier tactique, avec le travail sur des modèles, les participants devaient s'exprimer sur six points pour prouver qu'ils avaient bien compris et qu'ils maîtrisaient les éléments traités préalablement pendant le cours: point 1: mesures d'urgence I; point 2: appréhension du pro-

blème; point 3: mesures d'urgence II; point 4: appréciation de la situation avec hiérarchie des dangers et appréciation des propres moyens; point 5: prise de décision; point 6: enseignements tirés de la pratique et de l'expérience. Dans ce dernier point, pour lequel l'apport des chefs de classe a été particulièrement précieux (avec les conseils et astuces concernant l'instruction et la maîtrise intégrale des événements – «avez-vous songé à...?»), les participants ont souligné les disparités cantonales, concernant notamment les priorités («chez nous, c'est une mesure d'urgence»).

Dans leur bilan, le cap Urs Röthlisberger, commandant du cours à Balsthal, et le cap Christian Métrailler, commandant à Lausanne, n'ont pas manqué d'exprimer leur plaisir au commandement d'un tel

cours, pour lequel ils ont pu compter sur des états-majors très efficaces. Les nombreux modèles à disposition et les scénarios et les hypothèses d'exercices réalistes sur le terrain, avec les bons bâtiments, font que le cours est à la fois judicieux et très concret, avec des effets positifs sur l'apprentissage et le résultat. Les observateurs, au nombre desquels figurait le contrôleur de la Coordination suisse des sapeurs-pompiers, qui exerce la souveraineté dans le domaine de l'instruction, ont constaté l'efficacité didactique du cours et la capacité des participants à mettre en pratique la matière apprise. Par conséquent, les grandes lignes du cours peuvent être reprises pour l'édition suivante, seules des adaptations mineures étant nécessaires. Le travail intense des états-majors de cours en a indubitablement valu la peine, au service de la sécurité. ♦